concurrents, guides ou propriétaires, le spectacle n'est pas digne de notre passion commune. Les noms d'oiseaux devraient être proscrits mis à part perdreau bien entendu car si l'on prend faisan cela peut aussi devenir péjoratif.
Le concurrent qui pense avoir été lésé rentre alors au rendez vous et a besoin d'être rassuré. Il raconte donc à tous ceux qui veulent l'entendre comment le juge l'a possédé ou dépossédé c'est selon. Il trouve alors des oreilles attentives, il y en a toujours dans ces cas là. **L'information fuse, se transforme, se déforme et au bout de la chaîne n'est plus forcément conforme à la réalité.** Le travail de démolition est fait, le juge est à ranger au placard. Pourtant vous qui avez déjà eu à faire à ce juge, il ne vous semblait pas si mauvais que cela ? En fait il ne l'est pas, il est possible qu'il ait fait une erreur mais rare sont ceux qui l'avouent. Très souvent ils restent sur leur position pour ne pas perdre la face. De plus les juges sont solidaires entre eux même dans l'erreur quand ils sont ensemble, après quand ils sont séparés les choses peuvent être différentes. Dans les barrages ils sont trois et de l'unanimité à la majorité il n'y a qu'un pas alors qu'entre le pouvoir de persuasion d'un seul et la faiblesse de deux il y a le pas de trop.

Ci-dessous MM. Deligey, Euzen et Mme Raffy

Le respect, puisque c'est de cela dont nous nous entretenons c'est d'avoir une explication franche avec son juge entre quatre yeux en précisant son désaccord. Certes les deux antagonistes resteront sur leurs convictions mais l'image de notre « sport » n'aura pas à en souffrir. Je suis certain en plus que les deux opposants resteront en bon termes et qu'ils y gagneront l'un comme l'autre en sérénité dans les parcours à suivre. Comment en sommes nous venus à ce manque de respect en général. **J'ai connu une époque ou juges et concurrents formaient deux clans bien distincts.** Le juge était intouchable, il avait la connaissance, l'autorité et le présentateur, qu'il soit dresseur ou amateur, acceptait les jugements sans broncher qu'ils soient bons ou mauvais à ses yeux d'ailleurs. J'étais gosse à cette époque et j'avais peur des juges. Il y avait une espèce de distance infranchissable entre les deux, les juges étaient sur un piédestal et les concurrents des « valets de chiens ». La démocratisation de nos fields a fait que tout le monde est devenu le copain de tout le monde, ce qui forcément change considérablement la donne. Il est possible d'entretenir des relations amicales avec les juges sans pour autant leur taper sur le ventre ou pincer les fesses de leur femme. Cela fait désordre et quand vous vous retrouvez sur le terrain, ce qui est accepté de l'ami en dehors du contexte prend une toute autre connotation.
Le respect pour un juge c'est d'apporter à tous les participants de son concours le même discours courtois et convivial. De donner les mêmes chances à tous. **Il ne doit pas y avoir dans son esprit des chiens meilleurs que d'autres et des conducteurs meilleurs que d'autres.** Tous les matins le compteur doit être remis à zéro sur l'opinion qu'il peut avoir sur une personne ou sur son ou ses chiens. C'est aussi ne pas vouloir avoir peur de finir son concours avant de l'avoir commencer. Rentrer à midi après avoir bâclé sa série pour ne pas rater l'apéro et tout ce qui suit n'est pas digne d'un serment moral que tout juge doit avoir signé dans sa propre tête. On peut être un bon vivant dans la mesure d'avoir le sentiment du travail accompli.
Le respect pour un concurrent c'est de se présenter le matin et de faire tout son possible pour ne pas faire attendre son juge. En principe un juge clairvoyant vous propose un terrain et vous demande de le prendre ou vous voulez en fonction du vent car il n'est jamais tout à fait le même pour tous. Cette façon de faire vous rend responsable de votre prise de terrain et vous n'aurez rien à lui reprocher si cela se passe mal. En revanche s'il vous impose un départ à un endroit précis et que l'accident arrive juste après la minute vous le rendrez responsable et le constat ne sera pas fait à l'amiable. Il existe aussi une solution intermédiaire qui n'affecte en rien l'ego, ni du juge ni du jugé, que de **demander l'autorisation d'aller prendre ou bon vous semble à condition de ne pas changer de département.** Le terrain ne vous plait peut être pas du tout mais vous devez faire avec. Il y a des juges qui ne savent pas prendre leur terrain je vous l'avoue mais il y a des conducteur aussi. L'essentiel étant que vous soyez suivi par votre juge dans votre parcours et qu'il ne reste pas derrière à perte de vue, ou encore qu'il vous dise d'aller prendre à un endroit précis sans vous suivre.
Il n'est pas rare dans la discipline couple que le juge ne s'adresse qu'à un des deux conducteurs vous avez alors le sentiment de jouer le rôle de figurant ce qui peut vous paraître des plus désagréables. Vous avez raison c'est affligeant. **Il n'y a pas de vedette et de second couteau en couple**, il y a surtout un individu qui plaide non coupable de ne pas être célèbre. C'est souvent l'amateur qui subit ce genre d'affront et ce n'est pas la peine de le mettre plus mal à l'aise qu'il ne l'est déjà. C'est aussi un genre de respect. Discuter avec le juge après un parcours quand on est présentateur me semble aussi prendre le pas sur le merci classique recommandé après jugement. Que vous ayez une vision du travail de votre chien est une chose possible, que le juge en ait une autre